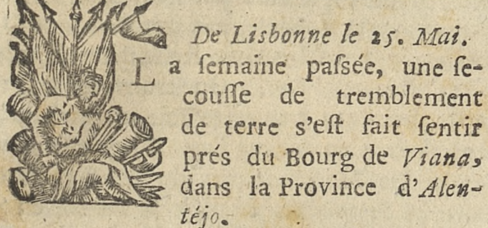
N. LV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 12. JUILLET 1758.



De Lisbonne le 25. Mai.

La semaine passée, une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir prés du Bourg de *Viana*, dans la Province d'*Alentéjo*.

Le Bref du Pape défunt au sujet du *Paraguay* existe réellement, & même est imprimé; il n'est cependant point adressé au Cardinal *Manoel* ainsi qu'on l'a dit dernierement par erreur; mais au Cardinal *Saldanha*.

De Madrid le 6. Juin.

S. M. *Britannique* ayant nommé le Comte de Bristol pour remplacer ici le feu Chevalier Keene en qualité d Ambassadeur d'*Angleterre*, le Roi notre Souverain a pareillément nommé le Comte de Fuentes, Grand d'*Espagne* pour aller resider avec le même caractère à la Cour de *Londres*. Le Comte de Torrepalma, Ministre - Plenipotentiaire de S. M. à *Vienne*, remplira l'Ambassade de *Turin*, & sera lui-même remplacé par le Comte de Mahoni qui revient de *Suisse*, où il a exécuté quelques commissions auprés des Cantons *Catholiques*.

De Mahon le 22. Mai.

Il regne une parfaite tranquillité dans ces parages. Les *Anglois* n'y ont pas encore parû, & nous ne croyons pas qu'ils ayent dessein de faire ici aucune tentative; en tout cas nos Troupes sont dans le meilleur état qu'on puisse souhaitter;nous n'avons presque point de malades, & la Garnison, est de 6500. hommes. Nous sommes bien approvisionnés pour un an; & ce que nos Insulaires n'étoient point en coûtume de faire, ils sont aussi approvisionnés de bled pour le même terme.Il nous est arrivé ces jours-ci 10. Bâtimens Genois,qui viennent faire la pêche du Corail; ils ont en tout 72 hommes.

De Rome le 17. Juin.

Voici la Lettre que Sa Majesté le Roi très Chretien a écrite au *Sacré Collége* à l'occasion de la mort du Pape.

„La mort de N. S. P. le Pape *Benoit* „XIV. Nous a causé le regret le plus

„ fincère, & Nous partageons vivement, „ comme Fils ainé de l'Eglise, les fentimens, que vous Nous avez exprimés „ fur ce trifte évenement par la lettre „ que vous Nous avez écrite. Ce Grand „ Pontife, l'un des plus éclairés, & des „ plus Grands Docteurs, qui ait été affis „ fur la chaire de S. Pierre, méritoit à „ tous égards la juftice, que vous rendez „ à la fupériorité de fes talens, à l'étenduë de fes connoiffances & à l'affiduité de fes travaux. Notre Royaume „ étoit en particulier l'objet de fa follicitude paftorale, & Nous avons eû conftamment la confolation de trouver en „ lui les principes de charité, de fageffe, „ & de moderation, qui caractérifent le „ vrai Zêle;

„ Nous efperons que, ne ceffant point „ de veiller fur les befoins de fon Eglife, „ Dieu donnera au Pape, qu'il a rappellé „ à foi, un fucceffeur capable de la gouverner avec les mêmes principes & la „ même prudence. Les difpofitions, que „ l'on voit parmi vous, ne peuvent que „ nous donner un heureux augure du „ fuccés de vos defirs & de vos foins, „ à fixer votre choix fur celui d'entre „ vous, que vous jugerez le plus digne „ du miniftère le plus fublime & le plus „ faint, auquel la Providence deftine les „ hommes. Notre attachement à la foi „ Catholique & au S. Siége, ainfi que „ Notre eftime & Notre affection pour „ le Sacré Collége en général, & pour „ chacun de vous en particulier, repondent en cette occafion à la fincerité de „ nos vœux. Sur ce nous prions &c.

De Toulon le 4. Juin.

Le Vaiffeau le *Souverain*, & la Frégate la *Gracieuse*, qui ont tranfporté à *Mahon* M. le Marquis de *Fremur*, Lieutenant-Général, font revenus de *Minorque*, & ont amené une prife Livournoife qu'on a trouvé chargée pour le compte des *Anglois*, & qui alloit à *Gibraltar* porter des provifions. Ce Vaiffeau defarme comme le *Lion*, & la Frégate l'*Oifeau*; & de tous les Bâtimens du Roi, il ne refte armés que les Frégates la *Gracieuse*, & la *Chimère*. On continuë cependant d'armer ou du moins de radouber le *Fier*, & les Frégates la *Topase*, & la *Pleiade*.

De Rochelle le 28. Mai.

On commença hier de travailler au nouveau Camp retranché, qui avoit été tracé à une lieuë de *Rochefort*. Ce Camp ne fera occupé que le 15 du mois prochain par les Troupes reglées; & en attendant, les Milices & les Gardes-Côtes reftent campés à *Angoulin*.

De Paris le 19. Juin.

Le Roi tint hier à *Verfailles* un grand Confeil fur les affaires actuëlles, tant du dedans, que du dehors du Roïaume. Les Intendans & Subdélégués des Provinces fon occupés à faire tirer les Milices dans leurs Départemens. On trouvera 60. mille hommes par cette voie ordinaire, fans altérer en aucune façon l'Agriculture, ni les Manufactures du Roïaume; tant la *France* eft peuplée & abonde en tout ce qui eft néceffaire à la vie & au commerce. Une partie de ces Milices ira groffir l'Armée du *Bas-Rhin*, & l'autre fera difperfée fur nos Côtes pour en renforcer les Gardes, afin d'empêcher les *Anglois* d'y faire des defcentes. Leurs irruptions tiennent cependant nos Troupes continuëllement alertes, pendant qu'elles font en marche d'un côté, les *Anglois* defcendent dans un autre. Le dommage, qu'ils ont fait près de *St. Malo*, eft eftimé quelques Millions.

De Londres le 20. Juin.

Les dépêches que le Miniftère reçût le 16. au matin de la part du Duc de Marlborough, fon dattées de *Cancale* le 12, de ce mois. Il paroit qu'on ne fçait pas au jufte tout ce qu'elles contiennent.

Les uns disent que le Duc de Marlborough mande que ces Troupes ont brulé, sous le canon de *St. Malo*, un Vaisseau de guerre de 50 canons, deux Frégates de 36, vingt-quatre Armateurs depuis 18 jusqu'à 30 canons, septante Navires marchands & quarante Barques armées: Ce qui fait 137 Bâtimens, tant grands que petits. D'autres reduisent ce nombre à 100, & y comprennent aussi un Vaisseau de guerre de 50. canons; mais ils ne comptent qu'une Frégate de 36, au lieu de deux. Au reste, on assure que nos Troupes se sont rembarquées à *Cancale* sans que l'Ennemi ait ôsé les attaquer. Le 12, elles se trouvoient toutes à bord & n'attendoient qu'un vent favorable pour aller remplir les autres objets de leur Expédition, c'est-à-dire, ruiner la Marine *Françoise*, s'il est possible. Le Commandant Howe pourroit bien se rendre de *Cancale* à *Graville*; car il a fait reconnoître ce Port par une Corvette qui lui a raporté qu'il y avoit 70 Voiles. Quant à la Flotte du Lord Anson, elle étoit le 14 à la hauteur de l'Isle d'*Ouessant*. On en a reçu l'avis par une Frégate & une Corvette arrivées à *Plymouth*.

Suivant le raport d'un Maître de Navire venu d'*Hallifax*, le Chevalier Hardy a pris à la hauteur de *Louisbourg*, avant que l'Amiral Boscawen l'eût joint, une Frégate *Françoise* & 13. Vaisseaux chargez de provisions & de munitions pour cette place. Cette nouvelle est confirmée par d'autres avis, qui ajoûtent, que de tous les Vaisseaux partis de *France* cette année pour *Louisbourg*, il n'en est pas arrivé un seul à sa destination. Voila une circonstance bien essentielle, mais elle est formellement contredite par des Lettres de *Louisbourg* du 4. May, reçuës dernierement en *France*. En effet ces Lettres marquent très positivement que la division de Mr. de Beaussier & celle du Marquis Desgoutes sont arrivées vèrs la fin du mois d'Avril à *Louisbourg*, avec des Troupes, des Vivres & des Munitions de Guerre.

Le Roi a rendu une proclamation, par laquelle, il est ordonné expressément, „ que tous les Armateurs & les Per-„ sonnes, Marchandises & Effets, venant „ de la *Méditerannée*, feront une quaran-„ taine de 40. jours avant d'être admis „ dans ce Roïaume, sur l'avis qu'on a „ reçû que les Armateurs *Anglois* visitent „ souvent des Vaisseaux neutres qui trafi-„ quent au *Levant* & à *Smirne*, où rè-„ gne la Contagion. En vertu de cet arrangement, le Bureau de la Douane a ordonné à tous les Vaisseaux, arrivés dernierement du *Levant* & de la *Méditerranée*, de se rendre au plûtôt à *Standgate-Creek* pour y faire la quarantaine.

De Coppenhague le 17. Juin,

La Chambre des Finances a fait publier le 3. une Ordonnance du Roi, qui régle la quantité de provisions de bouche, que chaque Vaisseau, faisant voile pour les Isles *Danoises* en *Amérique*, est obligé de prendre avec soi, afin de les vendre aux Habitans de ces Isles. Tous les Navires, au dessous de 100. tonneaux, doivent avoir pour 2. mille écus de provisions; ceux depuis 100. tonneaux jusqu'à 160, pour 3 mille; le tout independamment des provisions nécessaires pour la nourriture des Equipages.

Le Contre-Amiral Fischer croise depuis 12. jours dans la Mer du *Nord* avec son Escadre, composée de 6. Vaisseaux & de 2. Frégates.

Le Sr. le Lorrain, célébre Peintre *François*, engagé au service de l'Impératrice de *Russie* en qualité de Peintre en

Hiſtoire, eſt arrivé ici la ſemaine dernière avec ſon Epouſe. Aprés avoir vû notre Académie-Royale de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, il a deſiré d'en être Membre, & on l'a aggrégé ſur le pied d'aſſocié-Etranger. Il eſt allé depuis s'embarquer à *Elseneur* pour ſe rendre à *Petersbourg.*

D'Hambourg le 23. Juin.

Il eſt arrivé avant-hier une Eſtafette avec la nouvelle que le ſiége de *Stralſund* étoit entièrement levé, & que les Vaiſſeaux pouvoient y entrer ou en ſortir ſans aucun obſtacle. On attribuë la retraite des *Pruſſiens* de devant cette Place à la marche des Troupes *Ruſſiennes* vèrs le *Brandebourg*, ou à leur irruption dans la *Poméranie.* Le Comte de Roſen, Commandant en Chef de l'Armée *Suédoiſe*, a fait publier à *Stralſund* une Déclaration portant amniſtie en faveur de tous les Matelots & Soldats, qui ayant abandonné leurs Pavillons & Drapeaux, les rejoindront dans l'eſpace de 6. mois, à compter du 23 May dernier.

Les Troupes *Danoiſes* ſont de tous côtez en mouvement pour ſe rendre dans le *Holſtein.*

Tous les Habitans du Duché de *Meçklenbourg*, juſqu'au moindre Payſan, doivent, ſous peine d'exécution, payer inceſſamment leur quote-part des ſommes dont le Pays eſt encore redevable pour les contributions que les *Pruſſiens* en ont exigées. Cet Ordre a été publié, de la part des Commiſſaires prépoſez à la recette de la Capitation, conjointement avec les Députez des Etats.

De Hannovre le 20. Juin.

Le Baron de *Spiegel*, Miniſtre d'Etat de l'Electeur de *Cologne* pour l'Evéché de *Munſter*, eſt toujours étroitement gardé. On ſait à préſent ce qui lui a attiré cette diſgrace. Quatre cens hommes de nos Troupes, qui forment la Garniſon de *Munſter*, ont couru riſque d'être maſſacrés; & on le dit l'auteur de ce Complot. Et, ſelon toute apparence, il n'y aura que Mr. de *Spiegel*, & quelques-uns de ſes Complices, que l'on a empriſonnés à *Munſter*, qui s'en reſſentiront: Deux autres, qui ſe ſont retirés, on été ſommés de comparoître ſous peine d'être jugés par contumace, & d'avoir leurs Biens confiſqués.

De Cleves le 30. Juin.

Le Prince *Xavier* de *Pologne*, qui étoit allé à *Verſailles* pour ſe procurer l'agrément de voir Madame la *Dauphine* ſa Soeur, ne s'y eſt arrêté que trois jours, & s'eſt rendu à l'Armée de France, où il ſe trouve actuellement. Après l'affaire de *Crevelt*, l'Armée de France ſe retira par *Neuſſ* juſqu'à trois lieuës de *Cologne.* Pluſieurs Généraux étoient d'avis de ſe retirer le long du *Rhin*, pour pouvoir, en cas de beſoin, ſe joindre au Corps du Prince de Soubiſe, mais le parti, qui ſoutenoit, qu'il falloit couvrir les *Pays-Bas*, a prévalu, & l'Armée, précédée de ſes Equipages, s'eſt miſe en marche vèrs *Juliers.*

De Ratisbonne le 27. Juin.

Le Miniſtre du Roi T. C. à la Diette a notifié à la plus part des Miniſtres, qui y reſident, que quoique les *Anglois* euſſent fait une deſcente dans les Etats du Roi ſon Maître dans l'intention de l'obliger vraiſemblablement par là à retirer une partie de ſes Troupes, S. M. n'en perſiſtoit pas moins conſtamment, & moins fermement dans la réſolution qu'elle avoit priſe pour le bien, & le maintien des libertés de l'Empire, vû ſur tout qu'elle eſperoit que de ſon Côté le Corps Germanique coopereroit plus que jamais aux moyens propres à aſſurer une paix ſolide & durable.

N°. LV.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 12. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Dobromielitz, JOURNAL *du 24. au 28. Juin.*

SUivant les nouvelles que l'on a euës aujourd'hui de *Tobischau*, qui est occupé par M. de *Vela* Colonel du Régiment des *Lycaniens* de *Carlstadt*, les Ennemis ont replié & brulé en partie les ponts de communication qu'ils avoient sur la *Morave* à *Nenakowitz*, *Dub*, *Tuczep* & *Czeitorcy*, pour ôter par là aux Détachemens, que nous avons dans ces environs, les moyens de passer cette Riviere. Pendant ce tems un Détachement Ennemi s'étoit portée sur la rive opposée à *Robetnitz*, afin depouvoir couvrir cette manoeuvre.

M. le Maréchal reconnut encore le même jour la position des Ennemis, qui ont de nouveau fait dans les environs de *Prosnitz* un fourrage, qu'ils ont couvert par un Corps considérable de Troupes. Un parti d'*Ulans*, qui est au delà de la *Morave*, ayant observé qu'un Détachement Ennemi sortoit du Camp devant *Olmütz*, il a fait sur lui quelques prisonniers. Ce Détachement servoit d'escorte au Maréchal *Keith* qui de son côté alloit reconnoitre.

Le Comte de *Lannius*, aujourd hui Colonel du Régiment de *Peterwaradein* Infanterie, a pris poste à *Sternberg* le 25. A peine y étoit-il arrivé, qu'un Détachement *Prussien* composé de 800. hommes d'Infanterie & de 100. Houssars, parut à portée de cette petite ville, & marcha jusques aux premieres maisons du fauxbourg, dans le dessein sans doute d'y prendre poste à son tour. M. de *Lannius* sortit là-dessus du fauxbourg & se mit en Bataille, sur quoi les Ennemis ne jugèrent pas à propos de rien entreprendre de plus, & se retirèrent avec précipitation vèrs les petits bois qui sont aux environs de *Strenau*, où ils établirent leur Camp; & laissèrent par conséquent M. de *Lannius* fort tranquile à *Sternberg*.

Le 26. il n'y a eû aucun mouvement ni aucun changement dans nôtre Armée ni dans celle des Ennemis. L'on apprit cependant ce jour-là que le Corps qui fait le Siége d'*Olmütz* avoit été renforcé de 800. hommes, la plûpart Cavalerie, à *Wisternitz*, à *Teinitz*, *à Hollitz*, à *Samotskt* & dans les environs de *Tallein* au delà de la *Morave*. Les Assiegeans au reste continuënt de s'avancer vèrs la Place en sappant & en minant; mais plus ils approchent du Glacis, plus leur perte devient considérable. Les petites sorties qui se font continuellement & le feu de l'Artillerie des Assiéges leur causent beaucoup de dommage; indépendamment de cela ils poussent leurs travaux avec beaucoup de lenteur par rapport à la difficulté du terrein.

Le 27. après midi M. le Maréchal donna tout à coup & inopinément l'ordre de marcher, & une demie heure après cet ordre donné, c'est à dire vèrs les 4. heures l'Armée sortit du Camp qu'elle avoit occupé & vint sans que l'Ennemi y apportât le moindre empêchement prendre sa nouvelle position; de sorte que nôtre droite est maintenant dans le voisinage de *Klenowitz*, M. le Maréchal a été à l'Armée pendant toute sa marche, il y est resté jusqu'a ce que tous les Régimens fussent entrés dans le nouveau Camp, & ne s'est rendu au Quartier-Général qu'aprés avoir fait toutes les dispositions, qu'il a jugé nécessaires.

L'approche de nôtre Armée à répandu l'allarme dans le Camp des Ennemis,

qui ne pouvoient prévoir ce mouvement, & nous ſommes dans l'attente d'apprendre les diſpoſitions qu'ils feront en conſéquence.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée de l'Empire depuis le 23. jusqu'au 26. Juin. Du Quartier-Général à* Saatz.

Les Ennemis firent marcher le 23. de ce mois de *Marienberg* ſur *Weipert* un gros Détachement d'Infanterie, & de Cavalerie, à l'approche duquel 30. Croates, qui étoient dans cet endroit aux ordres d'un Lieutenant, ſe retirèrent à *Beyl;* cependant le Général *Vygazy* fit ſur le Champ marcher un Détachement des Troupes, qu'il commande, afin de ſoûtenir les Croates, & les Ennemis, qui avoient déjà commencé à piller, ſe retirèrent précipitamment vèrs *Annaberg*. Un autre Détachement Ennemi ſe fit voir en même tems près de *Brandau*, & un troiſieme auprès de *Schönwalde*; ce dernier étoit venu de *Pirna*. Ces Détachemens pillèrent quelques maiſons dans les environs de nos Poſtes avancés, & emmenèrent du paturage les beſtiaux qu'ils y trouvèrent; mais ils ſe retirèrent bientôt à l'approche de quelques Croates qu'ils virent marcher à eux.

M. de *Haddick*, Lieutenant-Général a envoyé au delà des Frontieres un Corps d'Infanterie & de Cavalerie, aux ordres du Lieutenant-Colonel de ſon Régiment, afin d'empêcher avec d'autant plus d'éfficacité les pillages des Ennemis, & d'en garantir les environs.

Les Déſerteurs, qui ont profité des courſes, que l'Ennemi a faites pour paſſer à nous, rapportent unanimement que l'on continuë à fortifier le Camp de *Tſchoppau*, où il y a une Artillerie nombreuſe, & 900. Chariots deſtinés aux transports en cas de marche; ils ajoûtent que l'on a envoyé à *Leipſig*, tous les Malades, & Bleſſés, & qu'en dernier lieu l'on a tracé un Camp à *Rabenſtein*.

M. de *Hilleprand*, Capitaine au Régiment de Houſſars du Palatinat du *Comitat* de *Hebecz* arriva le 24. au Quartier-Général avec la nouvelle, qu'ayant été détaché par le Colonel de *Törröck*, qui eſt poſté au delà de l'*Elbe*, il avoit enlevé les chariots de Poſte qui vont de *Dresde* à *Berlin*, & de *Berlin* à *Dresde*, lesquels étoient chargés de quelque argent provenant des contributions, & que M. *Davey* Cornette au même Régiment avoit dans le même tems arrêté celui, qui alloit de *Dresde* à *Torgau*. Un Détachement de la Garniſon de *Dresde* a tout tenté pour ſuivre & atteindre ces deux Officiers; mais ils avoient pris pour leur retraite des précautions ſi ſages, & des meſures ſi bien concertées, qu'ils ont rejoint M. de *Törröck* ſans avoir eſſuyé la moindre perte.

Le Comte *Eſterhazy* Lieutenant-Général a mandé le 25. de ſon Camp près d'*Egra*, que les Ennemis avoient abandonné leur Camp d'*Oelsnitz*, & de *Plauen*; qu'il s'étoient retirés de là à *Reichenbach*, & à *Zwickau*, & que la plus part des Troupes *Pruſſiennes* qui étoient dans ces endroits, s'étoient déjà miſes en marche vers *Tſchoppau*, pour s'y joindre au reſte de leur Armée, ſur quoi le Général de *Luzinſky* avoit ſur le Champ marché à *Adorff*, & détaché en avant, pour ſuivre les Ennemis, le Lieutenant-Colonel de *Spleny;* cet Officier a mis un Détachement à *Plauen*, d'où ſes Patrouilles s'étendent jusqu' à près de *Reichenbach*, & M. d'*Eſterhazy* eſt ſur le point de ſe mettre en mouvement avec toutes les Troupes qu'il commande.

Aujourd'hui 26. l'on a envoyé à *Prague* 67. Priſonniers, que M. de *Luzinſky* avoit fait conduire d'*Egra* au Camp; & l'Armée qui campe ici & à *Laun* a ordre de ſe tenir prête à marcher à chaque inſtant.